



Connaître et aider nos abeilles sauvages

(4/4)

Accueillir nos abeilles sauvages sociales

Nicolas Vereecken, Denis Michez, Pascal Colomb & Marc Wollast

Aujourd'hui plus de la moitié de nos 369 espèces d'abeilles sauvages sont menacées. Les causes de ce phénomène sont en grande partie connues, elles sont toutes dues aux faits de l'homme, qui par sa présence a modifié profondément les milieux naturels.

Voici par ordre d'importance les principales causes du déclin ;

- la raréfaction, en quantité et en diversité, des plantes à fleurs due essentiellement au changement et à l'intensification de nos pratiques agricoles, monocultures, remembrement des parcelles agricoles, ... ;
- les modifications systématiques de notre territoire, engendrant la perte des zones de nidification ou la construction de barrières physiques difficilement franchissables;
- l'utilisation généralisée de pesticides domestiques et agricoles est également fort préjudiciable à notre faune et flore sauvage ;
- Parfois, l'introduction de nombreuses espèces de plante à fleurs horticoles et exotiques, ne fournissant pas de nourriture ou une nourriture non appropriée à nos abeilles sauvages.

A travers cet article, nous nous attacherons à mieux connaître les différents sites de nidification de nos abeilles sauvages sociales, et nous envisagerons différentes façons de les recréer artificiellement.

Mais avant tout, abordons quelques mesures générales sur les bonnes pratiques à suivre pour accueillir la vie sauvage.

Commençons par les pesticides, ils n'ont tout simplement pas de place dans un jardin au naturel ! Si votre jardin est bien pensé, il accueillera les prédateurs naturels en même temps que les « indésirables ». Et si l'une ou l'autre plante adventice vous gêne, un arrachage ou un binage devrait assez rapidement en venir à bout.

Un point d'eau est essentiel pour la vie de nos abeilles sauvages. Elles viendront y chercher de quoi boire, mais aussi il permettra à nos abeilles solitaires, de préparer le mortier de terre nécessaire à la fabrication des cloisons de leurs nids. Une zone humide

Apis mellifera qui boit - Marc Wollast



Nichoirs pour bourdon et fleurs des champs - Aquarelle de Dominique Deblanc



comprenant de la boue sera le bien venu pour leur faciliter la tâche.

Comme tous les animaux, les abeilles ont besoin de pouvoir s'abriter, distinguons donc bien le nid de l'abri. Pour y passer la nuit, les abeilles sauvages sociales privilégient leur nid. Chez les abeilles solitaires il est courant de les observer dormir dans leur nid, mais surprises par une averse ou encore à la recherche d'un nid, elles sont bien souvent obligées de trouver rapidement un abri de fortune.

Les abris doivent être nombreux et variés, certains sont très facile à mettre en place, quelques pierres mises les unes sur les autres, un tas de bûches, un fagot de petit bois, un amas d'herbes séchées, ... et d'autres un peu plus complexes, comme laisser un arbre mort, monter un mur en pierres sèches non cimentées. Certaines fleurs permettent aux abeilles de s'y abriter de la pluie car elles possèdent une corolle profonde, c'est notamment le cas de la bourrache.

D'autres permettent de s'y reposer, c'est le cas des crocus qui accueillent les reines bourdons épuisées.

Il existe une grande diversité d'habitats chez les abeilles sauvages. Commençons par les abeilles sociales, et prenons le cas des bourdons. Le nid est toujours initié dès la fin de l'hiver par la reine seule. Chaque espèce de bourdon a son exigence. On observe trois types de nidifications : dans le sol, sur le sol et hors du sol.

Les espèces de bourdons nichant dans le sol, comme le bourdon terrestre (*Bombus terrestris*), occupent les anciens terriers des petits mammifères. La reine installe son nid à la place même où le mammifère avait fait le sien. Elle ne fait pas vraiment d'aménagement, tout au plus elle se fraie un espace au milieu du nid.

Pour créer un nichoir il suffit de prévoir un espace enfoui dans le sol (une caisse en bois, un pot de fleur retourné), y déposer une liè-



Nid de *Bombus pascuorum* - Michael Terzo



Nid de *Bombus terrestris* - Patrick L'homme



Bombus terrestris Digitalis purpurea - Nicolas Vereecken



Bombus pascuorum - Nicolas Vereecken



Bombus terrestris Echium vulgare - Nicolas Vereecken

re faite d'herbes sèches, de copeaux de bois, ... et surtout d'un peu de fond de cage d'un petit rongeur contenant son urine, cela augmente fortement l'attractivité de l'emplacement. Le nid ne doit pas communiquer directement par un conduit vertical avec l'extérieur, sans quoi le nid serait mouillé lors d'intempéries. Il faut donc le relier à l'extérieur par un tube incliné de 45 à 90 degrés, de quelques centimètres de diamètre et d'une vingtaine de centimètres de long.

Pour favoriser les bourdons nichant au sol, comme le bourdon des champs (*Bombus pascuorum*), rien de très compliqué, il suffit de laisser un tas de feuilles mortes, abrité au pied d'un arbuste. La reine en recherche d'un emplacement, se faufile entre les feuilles pour y installer son nid.

Les bourdons nichant hors sol, comme le bourdon des arbres (*Bombus hypnorum*), trouvent assez facilement des lieux favorables à leur installation. Commençant leur pro-

cessus de nidification bien avant les oiseaux, on les trouvera assez régulièrement dans leurs nioirs. Mais ils s'invitent très fréquemment dans l'isolation de la sous toiture.

Bien qu'étant assez facile à aménager, les nioirs pour bourdons sont faiblement fréquentés, environ un sur dix. On explique cela par une certaine facilité pour les bourdons à trouver des lieux favorables à leurs installations. Sur le plan de la nidification, les bourdons se sont assez bien acclimatés aux aménagements faits par l'homme. La difficulté rencontrée par ces abeilles provient principalement des modifications agricoles engendrant la raréfaction des légumineuses, comme les haricots, les pois, la luzerne, le sain-foin, les trèfles, leur nourriture fétiche.

Dans le prochain et dernier article, nous examinerons l'accueil des abeilles sauvages solitaires.

Site internet :

<http://urbanbees.eu/>
<http://www.apisbruocsella.be>

Lecture :

- *Abeilles sauvages, bourdons et autres insectes pollinisateurs*. Les Livrets de l'Agriculture N°14. Terzo M & Rasmont P.
- *Le jardin des insectes - Les connaître, favoriser leur présence*. Vincent Albouy. Delachaux et Niestlé.
- *Nioirs, abris, mangeoires pas à pas*. Albouy Vincent. Edisud.
- *Créer des refuges à insectes*. Dossier te-

Nicolas Vereecken - Université Libre de Bruxelles, Avenue FD Roosevelt 50, 1050 Bruxelles (Belgique) - Email: nicolas.vereecken@ulb.ac.be
 Denis Michez - Université de Mons, Laboratoire de Zoologie, Place du parc 20, 7000 Mons (Belgique) - Email: denis.michez@umons.ac.be

Pour en savoir plus

chnique de la Gazette des Terriers. CPN.

- *Abeilles et guêpes de nos jardins*. Jacob-Remacle Annie. Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux.
- *Abeilles sauvages et pollinisation*. Jacob-Remacle Annie. Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux.
- *Making nests for bumblebees*. Intenthron M & Gerrard J. International Bee Research Association, Cardiff, UK.
- *Hummeln bestimmen, ansiedeln, vermehren, schützen*. von Hagen E, Natur Verlag, Augsburg.

Pascal Colomb - Ecossem sprl, Rue Laid Burniat 28, 1325 Corroy-le-Grand (Belgique) - Email: p.colomb@ecossem.be
 Marc Wollast - Apis Bruoc Sella asbl, Rue des Passiflores 30, 1170 Bruxelles (Belgique) - Email: marc.wollast@apisbruocsella.be